

# Le bateau roi du fleuve Sénégal

Par Anne-Marie Grué | Mis à jour le 28/11/2011 à 12:49 | Publié le 28/11/2011 à 12:48

LE FIGARO PREMIUM 1 mois d'essai offert 0 commentaire

**Le « Bou el Mogdad » embarque chaque semaine une cinquantaine de passagers entre Saint-Louis et Podor. A six noeuds de moyenne, laissez-vous charmer par cette croisière à remonter le temps.**

Teuf, teuf, teuf, teuf, teuf... Un léger panache noir sort de l'imposante cheminée vermillon du vieux navire, vite évaporé dans un ciel céruléen parfaitement serein. Comme chaque dimanche, le Bou el Mogdad a quitté le quai Roume de Saint-Louis vers 6 heures du matin, ses maisons basses et ocre dévorées de bougainvilliers, ses trottoirs incrustés de coquillages blancs et ses rues tracées au cordeau, où se fauflent encore les fantômes de Loti, Mermoz, et des belles signares (\*). Difficile pour le voyageur de quitter cette escale au charme puissant fondée par d'aventureux marins dieppois, alanguie entre deux bras du Sénégal sur le rebord de l'Afrique occidentale... sauf si c'est pour naviguer sur le bateau mythique des Saint-Louisiens, leur enfant chéri, silhouette familière et vieille dame respectée qui, dès 1951, assurait le trafic de marchandises, de courrier et de passagers de Saint-Louis à Kayes, au Mali, pour le compte des Messageries du Sénégal. C'est dans des chantiers hollandais pour cette navigation spécifique sur le fleuve, sa coque en excellent acier et ses deux moteurs de 400 chevaux sont d'origine. Pour le reste, voici un navire à l'histoire attachante, ayant connu bien des aventures et parfois bourlingué en eaux troubles, qui compte des admirateurs dans le monde entier.

Teuf, teuf, teuf, teuf... Accoudé au bastingage sur le pont supérieur, calé dans un hamac ou confortablement assis dans un fauteuil à proximité du bar, chaque passager prend vite ses aises à bord. Discret, le commandant Bassirousy est à la passerelle, un pilote à ses côtés, manœuvrant l'antique barre à roue. De temps à autre, on peut le voir jeter un œil sur le grand livre posé sur une chaise à sa droite, L'Atlas nautique du fleuve Sénégal, de l'hydrologue K. I. Beziukov, édité en 1971 par l'IGN. A lui, la charge d'assurer une navigation fine dans les innombrables boucles de ce fleuve de 1 700 kilomètres de long, qui prend naissance dans le Fouta-Djalon en Guinée, de déjouer les pièges de l'étiage, des courants et des bancs de sable, et de faire découvrir aux passagers du Bou (comme on le surnomme affectueusement) les sortilèges de ces confins arides. A aucun moment, pendant les six jours de cette croisière, nous ne croiserons une autre embarcation de taille, tout juste ces «longues pirogues à éperon, à museau de poisson et à toumure de requin», déjà observées par Pierre Loti. Aussi, à maintes reprises, le Bou à l'escale s'ancre au beau milieu du fleuve, dans le lit du courant, sans jamais se soucier de gêner : nul autre navire ne circule sur ses eaux vertes.

Le Sénégal à tribord, la Mauritanie à babord, le Bou el Mogdad s'enfonce paisiblement vers l'intérieur des terres. La vie y est rustique et confortable. Seules la vaste cabine du commandant et les cinq cabines Confort disposent de la climatisation, de leurs propres douches et toilettes. Les autres se partagent à quatre les sanitaires. Mais les vingt et un membres de l'équipage veillent avec beaucoup de bienveillance tant à la propreté des lieux qu'au plus grand confort de chacun. Et les journées inondées de soleil, aussi lisses que les eaux du fleuve, passent en toute quiétude, rythmées par la cloche indiquant l'heure des trois repas (excellents) et par les escales, l'heure de la sieste, les massages prodigués par Anta ou les apostrophes joyeuses de Petit Ba, le barman, n'omettant jamais d'annoncer à pleins poumons que «le bar est ouvert» !

Les passagers, quant à eux, ont souvent bourlingué. Celui-là évoque l'atmosphère à bord de l'Aranui, un cargo mixte qui navigue en Polynésie française ; un autre, ornithologue chevronné, est venu de Nouvelle-Calédonie pour la visite du Parc du Djoudj (troisième réserve ornithologique au monde). Un troisième passera toute la semaine rivé à son carnet d'aquarelles, fasciné par les petits villages sahéliens écaillés de chaleur et l'accueil incroyablement enthousiaste réservé partout au bateau. Beaucoup enfin sont des amoureux de l'Afrique, qui tous avaient entendu parler de ce bateau et n'avaient encore jamais pris le temps de faire la croisière.

Pendant toutes les années 50, le Bou el Mogdad est l'un des seuls moyens de communication entre Saint-Louis, ancienne capitale de l'Afrique Occidentale française, et les populations reculées du nord du pays, pour lesquelles ses allers-retours sont vitaux. A la fin des années 60, le réseau routier progresse, les villages deviennent plus accessibles, le bateau moins utile, et le voilà qui commence tristement à rouiller à quai. Pas pour longtemps. En 1972, Georges Console le rachète, pour assurer le transport de fret dans un premier temps, puis de touristes vers 1978 - dès l'avènement des voyages de loisirs. Bien sûr, les populations locales - et notamment les élèves du lycée Faidherbe - continuent de l'emprunter régulièrement. Avec ce personnage haut en couleur pour propriétaire, le bateau forge sa légende : il connaît des heures de gloire avec la distribution d'aide alimentaire pendant les grandes sécheresses, transporte des médicaments, des lunettes, mais manque aussi de couler en Guinée-Bissau, et sera entièrement pillé en Sierra Leone... Bref, après avoir transporté des milliers de passagers, Georges Console consent, en juillet 2005, à vendre son bien le plus précieux à Jean-Jacques Bancal, Saint-Louisien français et sénégalais, connu de tous dans la région, et à ses associés. Trois mois de carénage à Dakar et le voilà qui revient au berceau, le 16 octobre 2005, devant toute la population de Saint-Louis massée sur ses quais. Ce jour-là, le pont Faidherbe - symbole de la ville -, fermé depuis plus de vingt ans, a pivoté lentement afin de laisser passer Sa Majesté le Bou. Les deux puissants coups de sirène retentirent : tout était rentré dans l'ordre.

## Sur les quais de Dagana, à l'ombre des vieux fromagers

Teuf, teuf, teuf, teuf, teuf... Voilà Richard-Toll, la ville de la canne à sucre - qui doit son nom à un horticulteur français. De novembre à juin, les champs environnants sont volontairement brûlés avant la coupe, provoquant de spectaculaires embrasements. Puis Dagana, ancienne ville-frontière du royaume wolof, qui vivait du commerce de la gomme arabique, assouplie le long de ses quais plantés de très vieux fromagers. Dans le quartier de l'Escale, les femmes lavent le linge à même le fleuve au pied des escaliers, les enfants jouent dans le sable à leurs côtés, un vieil homme pêche de petits poissons à l'épervier... Les vestiges d'un fort alimentent les souvenirs d'une époque lointaine où officiers français, tirailleurs sénégalais et populations locales partageaient la même vie simple de ces anciens comptoirs perdus à l'intérieur des terres d'Afrique. Enfin Podor et ses belles maisons de commerce du XIXe siècle alignées le long du fleuve - magasin au rez-de-chaussée, logement à l'étage -, certaines retapées avec goût. Nous sommes au terme de notre navigation de 215 kilomètres. «Tout est parti de ce vieux fleuve, vilain et monotone par endroits, mais si chargé d'histoire», conclut notre guide savant, Ansou Mana. «Le crayon de Dieu n'a pas de gomme», lui répond en écho un superbe graffiti rédigé sur le quai Henri-Jay, quartier de Sindoné, dans l'île sud de Saint-Louis.

(\* ) Nom donné aux jeunes femmes métisses issues du mariage de Portugais avec des femmes fulas de la Petite-Côte du Sénégal et de Saint-Louis, jusqu'au milieu du XIXe siècle.

## SENÉGAL~LE CARNET deVOYAGE

### Y ALLER

Air France (36.54 ; www.airfrance.fr) dispose de 7 vols hebdomadaires Paris-Dakar. Billet aller-retour à partir de 763 € TTC. Le transfert jusqu'à Saint-Louis se fait par la route (compter 5 heures), à organiser avec votre agence.

### LA MEILLEURE SAISON

Bien qu'il fasse beau quasiment toute l'année au Sénégal, préférer la saison sèche de novembre à avril (haute saison). Le littoral est alors rafraîchi par l'alizé maritime.

### À SAVOIR

Ni visa ni vaccinations ne sont nécessaires pour les Français à l'entrée au Sénégal (le visa est exigé pour les ressortissants suisses). Il est toutefois recommandé d'être vacciné contre la fièvre jaune. Quasiment pas de moustiques pendant la croisière.

### LE BATEAU

Le « Bou el Mogdad » (52 m de long et 10 m de large) compte 29 cabines dont les ouvertures sont protégées par des moustiquaires. Elles donnent toutes sur une coursive extérieure : 11 cabines avec un lit double ; 4 cabines avec des lits superposés ; 8 cabines avec des lits twin ; 5 cabines Confort avec lits twin que l'on peut rapprocher et salle de bains ; 1 suite Luxe avec salle de bains et climatisation.

La Compagnie du Fleuve (www.compagniedufleuve.com), propriétaire du bateau, opère indifféremment la croisière dans les deux sens : départ de Saint-Louis ou de Podor. Départ tous les samedis : Saint-Louis, Diama, Tigane (réserve ornithologique du Djoudj), Diaouar, Richard-Toll, Dagana, Thiangaye, Podor et retour à Saint-Louis par la route. Prix à partir de 783 € par personne les 6 nuits à bord en pension complète, en cabine Confort ; 1 007 € en suite Luxe. Sont inclus : le transfert Saint-Louis-Podor en bus ; l'hébergement en cabine double pendant la croisière ; la pension complète du déjeuner du jour 1 au petit déjeuner du jour 7 ; les excursions ; un guide francophone, anglophone et hispanophone durant toutes les excursions. Ne sont pas inclus : les boissons à la table et au bar, les massages, les pourboires, les activités de pêche et de ski nautique, le supplément réveillon de Noël : 50 € ; le supplément réveillon du Nouvel An : 75 €.

### Réserver avec un tour-opérateur :

Fleuves du Monde (01.44.32.12.85 ; www.fleuves-du-monde.com), Look Voyages (0.892.788.778 ; www.lookvoyages.fr), Ushuaïa Voyages (01.55.28.39.99 ; www.ushuaia-voyages.com) programment cette croisière.

### HÉBERGEMENTS

A Dakar : Radisson Blu Hotel Dakar, route de la Corniche ouest (00.221.33.869.33.44 ; www.radissonblu.com/hotel-dakar). Bien situé, très contemporain, jolie piscine et musique lounge, chambres tout confort : une réusite. Nuit à partir de 183 €

A Saint-Louis. Hôtel de la Résidence, 159, rue Blaise-Diagne (00.221.33.961.12.60 ; www.hoteldelaresidence.com). Au coeur de Saint-Louis, un hôtel qui date des années 50 - jadis construit par Marcel Bleustein-Blanchet ! - dirigé par Muriel et Jean-Jacques Bancal, également propriétaires du Bou el Mogdad. 36 chambres dont 5 agréables suites sur les toits. Pas de chichis mais une bonne table, un bar toujours animé, un accueil très sympathique. Solarium sur le toit, piscine à deux pas (au Flamingo). A partir de 34 € par personne, petit déjeuner inclus. Et aussi, le temps d'une nuit, d'un repas ou d'un café : La Maison Rose, 194 bis, rue Blaise-Diagne. L'Hôtel de la Poste, place de Lille (00.221.33.961.11.18 ; www.hotel-poste.com), où se reposaient les pilotes de l'Aéropostale (dont Mermoz, chambre 219). Jamm, angle des rues Paul-Holl et Abdoulaye-Seck (www.jamm-saintlouis.com), quatre chambres d'hôtes climatisées, aménagées avec goût dans une maison du vieux Saint-Louis (à partir de 90 € pour deux).

### BONNES TABLES

Outre le restaurant de La Résidence, vous pouvez essayer la terrasse sur les toits de La Maison Rose, ou celle du Flamingo, quai Roume, joliment située au bord du fleuve, avec vue sur le pont Faidherbe.

### SHOPPING

A Saint-Louis. Keur Fall, quai Roume, à 20 m du casino. Une boutique au choix intéressant d'objets de déco et de vêtements. Quai des Arts, avenue Jean-Mermoz : un complexe culturel dans le sud de l'île où ont lieu de nombreuses expositions d'artisanat. Ventes d'objets décoratifs. Chez Soukeyna Seck, 8, rue Mage, pour les tissus et les batiks de Mme Seck, réalisés selon la tradition saint-louisienne.

### LE BÉMOL

Le transfert en car non climatisé de Saint-Louis jusqu'à Podor (5 heures), ou inversement. Mieux vaut s'armer de patience et prévoir des boissons fraîches.

### À LIRE, VOIR, ÉCOUTER...

Saint-Louis et la croisière du Bou el Mogdad sur le fleuve Sénégal, livre de photos de Michel Renaudeau, texte de Mathieu Ropitault, Asa Editions, en vente sur le bateau. Le Roi du Fleuve, de Georges Console, Jean-Claude Lattès Ed. ; une rareté. Le Roman d'un spahi, de Pierre Loti, Gallimard « Folio ».

Guides sur le Sénégal : Géo-Guide, Guide Evasion et Guide du Routard.

A voir : Mon frangin du Sénégal, film des années 50 de Louis Lacourt, avec Louis de Funès et Raymond Bussière. Coup de torchon, de Bertrand Tavernier, avec Philippe Noiret et Isabelle Huppert (tourné en partie à Saint-Louis). Les Caprices d'un fleuve, de Bernard Giraudeau, avec Richard Bohringer.

A écouter : Richard-Toll, chanson de Marie Laforêt (1993).

Profile of Anne-Marie Grué, author of the article. Includes a bio, a 'Suivre' button, and a list of her latest articles: 'Malacca, un balcon sur l'Asie' and 'Bangkok trendy à tous les étages'.

## A découvrir sur le web

HighTech : Suivez votre véhicule en utilisant votre smartphone ! www.blog-hightech.com

## Recommandés pour vous

Three video recommendations: 'Joyce Jonathan critiquée pour sa perte de poids, elle riposte sur Instagram !', 'Deux passagers évacués d'un avion pour s'en être pris verbalement à Ivanka Trump', and 'Attention Atten! : de nouvelles images berling de la vitesse du camion au moment du drame'.

## Le Figaro Magazine

Buttons for '+ récents', '+ commentés', and '+ partagés'.

Les Britanniques: extravagants, aren't they?

Grande-Bretagne: un «splendide isolement» inscrit dans l'histoire

Creed: le crépuscule d'une idole

Ces espions qui ont changé le destin du monde

Plus d'actualités Le Figaro Magazine

## LE FIGARO PREMIUM

Le Figaro en illimité et un plaisir de lecture inédit dans votre nouveau rendez-vous avec l'information.

1 MOIS D'ESSAI OFFERT

## Réagir à cet article

Pour commenter cet article, veuillez vous connecter avec votre compte Mon Figaro.

# Le bateau roi du fleuve Sénégal

Par Anne-Marie Grué | Mis à jour le 28/11/2011 à 12:49 | Publié le 28/11/2011 à 12:48

LE FIGARO PREMIUM 1 mois d'essai offert 0 commentaire

**Le « Bou el Mogdad » embarque chaque semaine une cinquantaine de passagers entre Saint-Louis et Podor. A six noeuds de moyenne, laissez-vous charmer par cette croisière à remonter le temps.**

Teuf, teuf, teuf, teuf, teuf... Un léger panache noir sort de l'imposante cheminée vermillon du vieux navire, vite évaporé dans un ciel céruléen parfaitement serein. Comme chaque dimanche, le Bou el Mogdad a quitté le quai Roume de Saint-Louis vers 6 heures du matin, ses maisons basses et ocre dévorées de bougainvilliers, ses trottoirs incrustés de coquillages blancs et ses rues tracées au cordeau, où se